

ROTARY CLUB AIGLE

294/24.04.20

On se retrouve dans les nuages

LE BULLETIN



Jacques
Gamboni

De magnifiques contributions cette semaine qu'on ne doit pas manquer de lire. Tout d'abord celle de Cédric Blanc, qui nous offre un témoignage des conséquences de ce que vous savez sur les

personnes qui vivent dans l'institution qu'il dirige. Et puis une belle contribution artistique de Jean Bertalmio qui nous offre la révélation d'un talent inconnu.

Et puis un très grand nombre de Rotariens d'Aigle se sont réunis autour de la plate-forme de visioconférence mise en place la semaine dernière. L'occasion d'apercevoir les visages sympathiques des membres du club, d'entendre les bons mots du

EN UN CLIN D'ŒIL

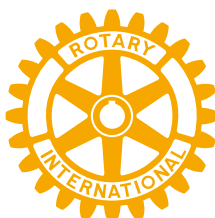
- DIS, ÇA VEUT DIRE QUOI CONFINEMENT ?
- LE MOT DU PRÉSIDENT
- UN POÈME
- UNE RÉUNION ÉLECTRONIQUE
- LE 24 AVRIL, ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?

président, et last but not least, de suivre l'exposé illustré de Sylvain Moesching sur son nouveau groupe de rock éclatés (virtuellement ça va sans dire).



Cyberrotariens, superrotariens

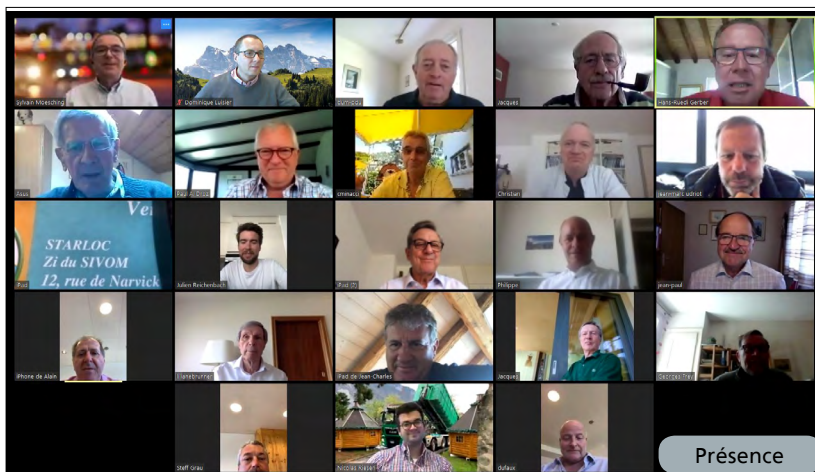
Rotary



<http://aigle.rotary1990.ch>



LE ROTARY
CONNECTE
LE MONDE



RÉUNION EN LIGNE !
DU 24 AVRIL
PRÉSIDENCE :
 HR GERBER ONLINE
BULLETINIER:
 JACQUES GAMBONI
PRÉSENCES À L'EXTÉRIEUR
 TOUS
ROT. VISITEURS-INVITÉS
 NOS LECTEURS D'OUTRE RCA
APÉRITIF:
 PARTAGÉ CHACUN POUR SOI
PRÉSENCE:
 S'ÉTOFFE

DIS, ÇA VEUT DIRE QUOI CONFINEMENT ?

Chers amis rotariens,

J'espère que cette lecture vous trouve en forme et que vous vivez l'éloignement sans trop de difficulté. À la demande de nos rédacteurs, il me plaît de contribuer à l'animation de notre club par ce bulletin en vous donnant quelques nouvelles sur la gestion de cette crise dans mon contexte professionnel.

La fermeture des écoles ordonnée le 13 mars dernier a précipité les directions d'écoles dans une gestion de crise sans précédent. Il est d'ailleurs particulier de devoir prendre des mesures pour des personnes (élèves et collaborateurs) que vous ne voyez plus du jour au lendemain. À la **Fondation de Verdeil** se sont posées des questions encore bien différentes compte tenu de la capacité de nos élèves à réaliser ce qui se passait dans leur existence. Cette perte subite de repères est complexe pour tous alors imaginez pour un enfant autiste ou un jeune avec une déficience intellectuelle ! Comment lui expliquer qu'il ne va plus revoir son école tous les jours ? Comment donner du sens à la disparition instantanée de visages connus et rassurants ? Comment lui expliquer que nous ne devons plus nous toucher ? Comment venir en aide aux familles devant assumer immédiatement 24h/24 toute la garde et la sécurité de leurs enfants ?

L'information, c'est la clé

Dans cette optique, la clarté des informations et le maintien du lien ont mobilisé toute mon attention durant les premiers jours de crise. Le 13 mars à 21h30, nous terminions une mise sous pli urgente à l'intention des parents et familles des quelques 800 élèves qui nous sont confiés et des 450 collaborateurs de la fondation. Il s'agissait de réagir très rapidement et de ne pas laisser place aux rumeurs. Il fallait aussi donner confiance

et rassurer les familles ainsi que tous nos collaborateurs. La capacité à faire face et la transparence sur les moyens engagés priment dans ce type d'urgence. Même si nous ne disposons pas toujours de certitudes et de garanties, il convient de montrer que nous sommes prêts et que nous avons les choses en mains. Une cellule de pilotage est créée et réunit à l'interne des membres de la direction, du personnel soignant et les responsables de communication.

Gestion de crise, souplesse, intelligence

La deuxième étape apporte son lot de surprises : dès les premiers jours de fermeture, les initiatives internes sont nombreuses pour tenter de contribuer à gérer ce moment particulier. Les sollicitations sont nombreuses et je m'applique à y répondre personnellement notamment en adressant un courriel d'information interne quasi quotidien.

Il y a aussi les personnes atteintes dans leur santé ou en charge d'un malade ou d'une personne âgée dont il faut prendre des nouvelles et tranquilliser.

Il y a ceux qui pensent que les vacances sont arrivées plus rapidement et qu'il faut rappeler alors qu'ils sont restés au chalet au-delà du week-end.

Il y a nos frontaliers pour lesquels

il faut rapidement obtenir des laissez-passer.

Les questions passent du « Puis-je voir des élèves mais à l'extérieur dans un parc public pour réaliser une séance ? » au « Pourquoi dois-je rester à disposition à domicile ? ». Chacun se montre sous un visage différent face à la crainte et l'incertitude qu'engendre ce satané virus. Là encore, je dois prendre le temps d'expliquer l'importance de rester solidaires et de rappeler notre mission qui prend encore plus de sens à mes yeux dans ces circonstances exceptionnelles.

Rester clair et solide

Garantir aussi le maintien du lien qui nous unit par notre action auprès des enfants. C'est ce deuxième objectif qui mobilise nos tâches opérationnelles dès la fin de la première semaine de crise. Un service d'internat en urgence 24h/24 est mis sur pied à Aigle. Un dispositif d'accueil de jour de 7h30 à 18h est déployé dans nos trois régions : Lausanne-centre, Nord et Broye et Riviera-Chablais.

Notre personnel devient dès lors mobilisable en tout temps à domicile si leurs conditions d'existence le permettent. Il faut trier et recenser le personnel qui est en mesure de venir sur le lieu de travail et quand. Un travail pharaonique à l'échelle de Verdeil. En un peu moins de 10 jours, quatre sites sont opérationnels pour accueillir des enfants dont les parents doivent travailler ou sont en charge de proches. Il a fallu organiser un service quotidien de désinfection (sur le bâtiment, sur le mobilier, sur les jouets, etc...), trouver des masques pour protéger notre personnel et développer un service

de transport interne pour acheminer certains enfants sur les sites, nos prestataires de transport étant à l'arrêt.



Nous admettons très vite des enfants dont les familles s'épuisent et ne supportent plus le confinement à domicile. Il faut dire que certains enfants sont de véritables girouettes à batterie lithium douzième génération, ce qui garantit une certaine dynamique familiale de jour et de nuit !

Et puis, il y a des situations dramatiques où les parents décompensent et où la violence fait parfois son apparition. Il faut alors agir très vite et sortir l'enfant de son milieu, se coordonner avec le service de protection de la jeunesse et orienter le suivi des parents.

Autant de situation où le désespoir est de mise mais où je peux à chaque fois constater la qualité du dispositif socio-sanitaire vaudois et dans un pays comme la Suisse.

Un lien vivant

Le lien reste aussi bien vivant entre élèves et professionnels par la mise sur pied d'une plateforme d'activités pédagogiques ludiques en ligne et en libre-service (vos enfants et petits-enfants peuvent d'ailleurs encore en profiter : www.verdeil.ch/boite-a-idees-activites-par-cycle). Chaque semaine, de nouvelles activités sont proposées dans des dizaines de domaines et pour tout âge de 2 à 18 ans.

Ce mode opératoire n'implique aucune obligation et aucune contrainte pour les parents et garantit une équité de traitement dans le travail à domicile pour chacun des élèves.

Les familles n'étant pas « connectées » sont aidées également. Un courrier hebdomadaire est adressé à chaque enfant par un professionnel de la classe. Toutes ces tâches contribuent à donner du sens au lien d'appartenance que nos élèves ont pour leur école.

Comment leur faire comprendre la raison de ce changement immédiat de rythme et de vie ? Comment leur faire respecter une distance physique (et non sociale) s'ils ne sont pas en mesure de mesurer le danger et s'ils ont besoin du contact

physique pour se construire ? Comment donner du sens à une activité basée sur le lien relationnel (notamment avec les enfants jusqu'à 4 ans) si on porte un masque et que nos expressions du visage sont désormais cachées ?

Notre milieu amène son lot de questions et nous incite, comme nous le faisons en tout temps d'ailleurs, à adapter nos réponses et à trouver des solutions innovantes pour continuer à faire progresser ces enfants sur le chemin de l'existence. Cette crise met en évidence les vertus de la solidarité car, dans l'épreuve, l'être humain éprouve toujours le besoin de se sentir appartenir. C'est notre objectif depuis toujours à Verdeil : permettre à chacun de prendre sa place et de se sentir appartenir à notre société.

Et demain ? La réouverture annoncée pour le 11 mai prochain, si elle est confirmée, nécessitera des adaptations conséquentes de l'organisation scolaire d'autant si des conditions sanitaires doivent être appliquées. À la Fondation de Verdeil, il est difficile de garantir le respect total de ces conditions en matière de distance ou de port du masque. Inutile de penser au port du masque pour les enfants...le masque servirait très vite (3 secondes environ) à une tâche pour laquelle il n'était pas destiné...

Nous allons donc suivre attentivement les dispositions préconisées en haut lieu et nous tenir prêts à adapter notre action dans notre contexte particulier pour le bien de ces enfants et de leurs familles.

Merci de m'avoir lu chers amis. Mes élèves se joignent à moi pour vous souhaiter à tous une bonne santé ! J'espère avoir vite l'occasion de croiser le verre avec vous.

Avec mon amitié sincère.

Cédric

POÈME D'UN ROTARIEN EN CONFINEMENT

*Je n'ai jamais imaginé un instant,
conjuguer confiner au présent.*

*Depuis mars, nous prenons la mesure de
notre douce détention,
résignés sans révolte, nous tournons en rond
dans la maison.*

*Je ne suis pas docile mais pour faire de
vieux os
discipline et solidarité sont les maîtres-mots.*

*Devant le lavabo nous
sommes sur pied de guerre,
nos mains sont aussi douces que du
papier de verre.*

*Assis sur la terrasse, je me
surprends à contempler le gazon,
imiter le chant des merles, admirer
le vol délicat d'un papillon.*

*C'est mon côté romantico-
sensible qui surgit,
le confinement, Dieu merci n'affecte
pas l'esprit.*

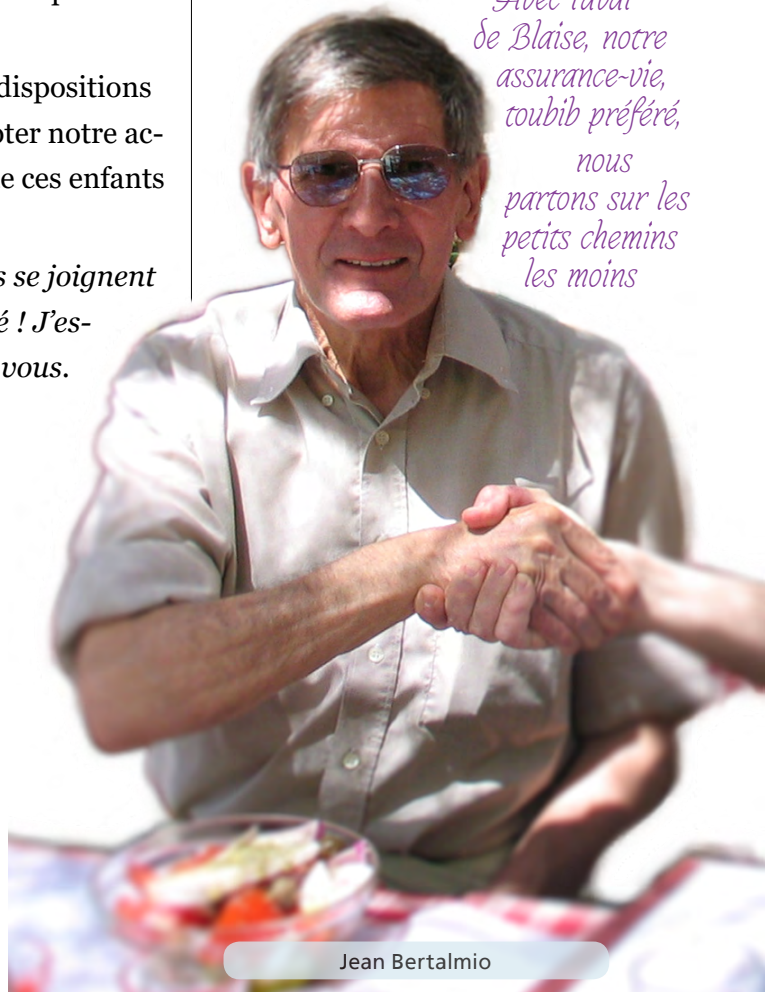
*Il y a cinquante ans, c'était
hier, nous étions les pros des
biberons,*

*aujourd'hui, enfants et petits-
enfants nous livrent les provisions.*

*Ils nous observent avec
anxiété,*

un héritage est si vite arrivé.

*Avec l'aval
de Blaise, notre
assurance-vie,
toubib préféré,
nous
partons sur les
petits chemins
les moins*



Jean Bertalmio

fréquentés.

J'aime les couleurs de la

nature au printemps,

*j'observe le vert radical du bon
vieux temps.*

*L'autoroute est déserte, seuls
quelques insoumis bravent les
interdits,*

*pour rejoindre, famille, belle-
mère, maîtresse ou vieux amis.*

*Nous sommes quelque peu
désemparés les vendredis, sur le
coup de midi,*

*il vit au ralenti notre Club, les
joyaux de la Couronne sont partis.*

*Adieu, apéritifs animés, eau
minérale, vin blanc et cacahuètes,*

*plats mijotés, légumes al dente, le
dessert n'est jamais de la fête.*

*Elle nous manque la pensée
philosophique du jour du Président
Hans-Ruedi,*

*les soirées avec dames, conférences,
les envolées oratoires de Franz-Henri.*

*Il nous reste bien heureusement le
bien-nommé Trait d'Union,*

*faute de contact tactile, c'est une
présence du Rotary à la maison.*

*Selon mon pedigree, j'ai les qualités
d'une personne vulnérable,*

*aussi, mon proche retour au Club
est plus qu'improbable.*

*Gageons que dans un délai
pas trop éloigné, une année au
plus,*

*que les éminents chercheurs
maîtrisent ce satané virus.*

*Nous pourrons dès lors
retrouver nos espaces en toute
liberté,*

*sans craindre que le Covid
ne vienne dans les narines se
loger.*

*J'ai hâte de revoir mes
amis, serrer dans mes bras,*

*tous ceux que j'aime, ils me
manquent déjà.*

*Et après... le monde va-t-il changer ? je veux y
croire,
le parier ? C'est une autre histoire...*

Prenez soin de vous !

Jean

UNE RÉUNION ÉLECTRONIQUE

Visiblement la maîtrise des outils électroniques s'améliore au sein des membres du Rotary club Aigle. L'éclairage des visages se fait plus soignés, les gazouillis ont tendance à se faire discrets et, comble du raffinement, les Rotariens les plus avisés savent désormais se projeter devant un arrièr plan de choix. Tous ces progrès, réalisés en l'espace d'une semaine, démontrent si c'était encore nécessaire, l'excellence des membres du Rotary club Aigle.

Le président, **Hans Ruedi Gerber**, rasé de frais, s'est réjoui de recevoir le faire-part de naissance du petit Héli Crisinel. Sinon, peu de nouvelles mais une pensée du jour à marquer d'une pierre blanche :

Pensée du jour

«Le désir de bien faire est un puissant moteur; celui de faire du bien est plus puissant encore».

Michael Aquilas

Nouvelles de Fréjus

Dominique Luisier, comme la majorité de nos lecteurs l'auront appris, a tenu jeudi dernier avec le club contact d'Aigle, le Rotary club Fréjus Bouches de l'Argens, une vidéoconférence. On n'y a échangé des nouvelles et des expériences comme Dominique l'a relaté dans son message. On apprend encore que le club de Fréjus souhaite mettre sur pied une action en lien avec les masques de protection. Enfin Dominique se réjouit de faire savoir que, ni dans le club de Fréjus, ni dans les clubs voisins ni non plus dans le club de Ticino, on ne compte de victime du maudis virus.

Rock on the line

Sylvain Moesching est musicien dans un groupe de rock. La musique, essentiellement la musique en groupe, est l'une des nombreuses victimes du confinement. Outre la quasi impossibilité à se rencontrer physiquement, il apparaît l'expérience tout autant impossible de jouer ensemble, en temps réel, par le biais d'Internet. Toutes sortes de raisons notamment de délais et de retard fondent cette difficulté, c'est ce

qui a poussé Sylvain à imaginer une solution où, les membres d'un groupe de rock, peuvent jouer chacun de son côté pour ensuite, par montage, créer une seule pièce. Et ça marche. Afin de le faire savoir, Sylvain et son groupe se sont payés pour une somme modique de la publicité sur Facebook et YouTube et là encore ça a marché du tonnerre. Nos lecteurs ont reçu récemment un courriel qui contient des liens Internet qui permettent de s'en rendre compte personnellement.

Cette magnifique initiative, réalisée en temps de crise, offre ainsi à Sylvain une double expérience : tout d'abord celle qu'il a relatée lors de sa présentation, mais également une invitation qu'il passe à chacun à faire part aux Rotariens tenus éloignés d'autres expériences intéressantes qu'ils auraient faites eux-mêmes et qu'ils devraient partager.

Naturellement le **TRAIT D'UNION** continue d'attendre vos bons mots. ET maintenant, un peu d'histoire ...

VINGT-QUATRE AVRIL 1723 MORT DU MAJOR DAVEL

Jean Daniel Abraham Davel[†],
≈ 20.10.1670 à Morrens (VD),

[†] 24.4.1723 à Vidy, habite à Lausanne dès 1676; il est élève au collège. En 1692, il entre au service étranger. Rentré à Cully, il reprend dès 1712 son activité de notaire. Il participe la même année à la campagne de Villmergen où son sang-froid fait sa réputation. Berne le nomme grand-major et commandant de l'arrondissement de Lavaux en 1717. Prenant à son compte le mécontentement latent qui règne dans le Pays de Vaud (en particulier lors de l'affaire du Consensus) et, comme appelé par Dieu (lors des vendanges de 1691, une jeune femme, dite la «Belle Inconnue», lui est apparue et lui a révélé sa destinée), il met seul en place une stratégie pour libérer le Pays de Vaud: il mobilise, le 31 mars 1723, 600 hommes qu'il conduit à Lausanne, au moment où tous les baillis sont à Berne pour l'attribution des emplois gouvernementaux. Davel s'adresse, à l'hôtel de ville, aux autorités lausannoises qui feignent de le suivre dans son entreprise, mais qui avertissent Berne et l'arrêtent le 1er avril. Son manifeste (plusieurs pages de critiques du régime bernois) est accueilli comme un acte de rébellion. Il est jugé par le tribunal des bourgeois et citoyens de la rue de Bourg, condamné à mort et décapité.

LL.EE. de Berne s'employèrent à vider le message politique de Davel de tout son contenu en faisant du major un hors-la-loi et un illuminé mais elles ne purent empêcher la circulation de la relation de l'événement. D'abord reconnu pour ses qualités

de courage et de grandeur d'âme, Davel s'imposa comme héros de la liberté et de la vertu, non au moment de la révolution vaudoise de 1798, mais dès les années 1840, lorsque l'accès aux documents d'archives (Juste Olivier fut le premier à les exploiter en 1842) permit de donner une meilleure interprétation de sa tentative de soulèvement.

Il a fallu encore attendre 80 ans, pratiquement jour pour jour, pour que les institutions du canton de Vaud voient le jour. Le 14 avril 1803 Marc en effet la date de la première séance du Parlement vaudois.

Il est intéressant de se souvenir, alors que notre intelligentsia romande appelle de plus en plus ouvertement à la création d'une dictature en faveur du climat, qu'à cette époque-là les élites vaudoises se battaient pour la liberté. Intéressant également de noter que l'administration cantonale vaudoise, divisée en trois départements, **comptait 19 fonctionnaires.**

h Jacques

